

Les traitements de l'hyperactivité à la loupe

L'hyperactivité peut se soigner ! La solution pour aider les enfants touchés passe par un soutien psychologique... et souvent des médicaments psychostimulants. Le plus fameux est bien sûr la célèbre Ritaline®, souvent décriée. Quels sont les spécialités utilisées ? Y a-t-il des effets secondaires importants ? Tour d'horizon.

L'hyperactivité est une véritable maladie, pour laquelle des traitements existent.

Des stimulants pour calmer

Au premier rang des armes contre l'hyperactivité, on trouve plusieurs médicaments. Il s'agit de psychostimulants, principalement des amphétamines. Mais au lieu d'exciter, ces produits vont paradoxalement calmer les enfants touchés ! Le mécanisme d'action est encore mal connu. Le traitement le plus courant est bien sûr la Ritaline®. Un autre produit est également autorisé dans l'hexagone : le Concerta®, qui va agir comme la Ritaline. A noter : il y a également quelques substances non stimulantes qui semblent fonctionner contre l'hyperactivité. Ainsi, Strattera® a obtenu une autorisation de mise sur le marché contre l'hyperactivité aux Etats-Unis et devrait arriver en France. Des antidépresseurs pourraient également être utilisés. Mais il est vrai que le recours à ces traitements chez l'enfant est à considérer attentivement (lire notre article Gare aux antidépresseurs chez l'enfant et l'adolescent !). Enfin, des études récentes ont montré des résultats intéressants avec des traitements homéopathiques. Mais le nombre de sujet restait limité.

Quels risques ?

Les médicaments contre l'hyperactivité sont encore aujourd'hui très décriés. Traités de camisole chimique par les uns, de danger par les autres... Présentent-ils réellement des risques ? En France, la Ritaline ou le Concerta sont classés comme stupéfiants. Car ce sont des amphétamines. Il peut y avoir des effets d'accoutumance en cas de surdosage chez l'enfant. Mais pas d'inquiétude : la prise de ces stimulants dans l'enfance ne risque pas de faire de l'enfant un futur "junkie" !

Attention toutefois, début 2006, des décès aux Etats-Unis ont rappelé que les amphétamines pouvaient être à l'origine de graves problèmes cardiaques en cas de surdosage. Dans tous les cas, l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) recommande de ne pas donner ces médicaments avant six ans, de doser de manière progressive, et d'interrompre le traitement s'il n'a aucun effet au bout d'un mois. En dehors de ces suspicions et précautions, on connaît en tout cas les effets secondaires avérés, mais mineurs de ces spécialités : baisse de l'appétit, insomnies, anxiété, irritabilité, tics, maux de ventre ou de tête... L'arrivée du Strattera, qui n'agit pas comme une amphétamine mais intervient sur des neuromédiateurs du système nerveux central, pourra être une alternative en cas d'effets secondaires importants. Mais ce médicament n'est pas non plus dénué de risques, puisqu'il pourrait être à l'origine d'idées suicidaires...

Dans tous les cas, il faut discuter avec le médecin de l'intérêt et le choix du traitement médicamenteux. Et surtout il faut lui signaler tout effet indésirable.

Une thérapie incontournable

Mais les médicaments ne sont pas tout dans le traitement de l'hyperactivité. Une thérapie est incontournable pour aider l'enfant (et même l'adulte) à affronter les symptômes. Les thérapies comportementales et cognitives semblent particulièrement adaptées aux déficits de l'attention et l'hyperactivité. Celles-ci permettent à la personne concernée de contrôler ses émotions, et d'apprendre à mieux se concentrer. Des thérapies familiales peuvent aussi s'avérer utiles, pour aider tous les membres à gérer le trouble hyperactif.

L'aide de l'entourage indispensable

Pour aider l'enfant à affronter cette maladie, il faut également impliquer tous les adultes qui l'entourent. Ainsi, il est important d'expliquer la situation au professeur... qui aura de toute façon déjà remarqué le problème d'hyperactivité de l'enfant ! Mais il faut l'informer des traitements mis en place et de l'évolution. Non seulement celui-ci adaptera l'enseignement à l'enfant, mais il pourra juger directement de l'efficacité du traitement, et orienter vers d'autres stratégies.

Et avec un traitement adéquat, et une implication de tous les adultes qui l'entoure, l'enfant hyperactif retrouvera un avenir plus serein...

Louis Asana - Mis à jour le 23 janvier 2009

Sources : National Institute of Mental Health américain
Afssaps